

# Recueil de textes

D'après les ateliers d'écriture menés à l'été 2023  
dans le cadre de l'exposition de peinture  
"Villages Nuages" de Christian Broutin au musée  
du Vexin français à Théméricourt.

Images : peintures de Christian Broutin



# Quatrains

écriture collective

Les nuages volent dans le ciel.  
Ils dépassent les oiseaux, même les plus rapides.  
Et pour rire, les nuages arrosent les oiseaux avec la pluie.  
Heureux de cette douche matinale, ils sèchent rapidement dans  
le vent.

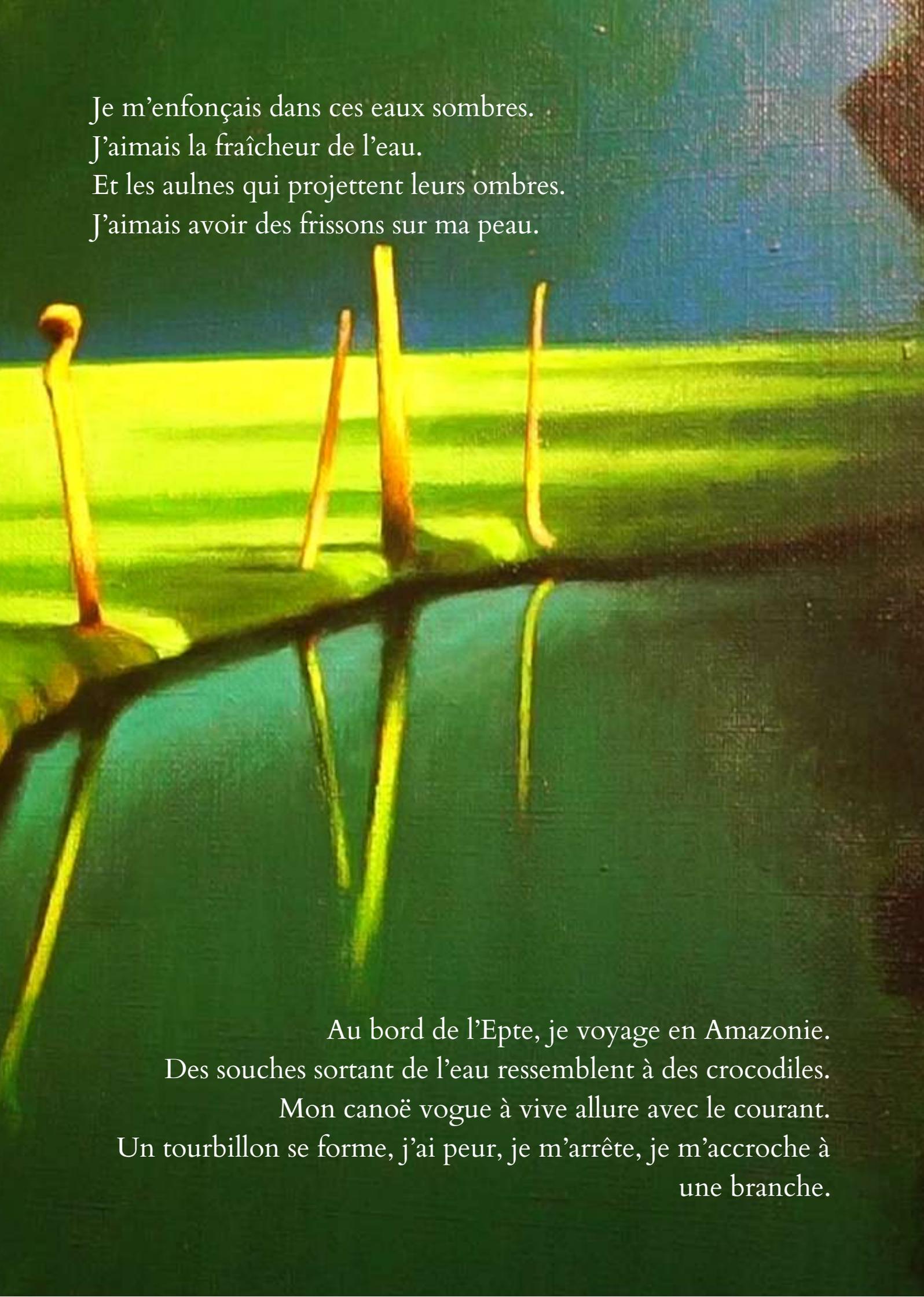
Les couleurs des champs m'éblouissent, me réchauffent le cœur.  
Le champ est vert, orange, jaune.  
Une rivière coule à côté de moi, j'adore écouter le bruit. Le bruit  
de l'eau est calme.  
Le calme de l'eau me porte sur la rivière, jusqu'à l'océan.





L'horizon lumineux attire le regard.  
Le coucher de soleil est si beau !  
Cette forêt est juste devant le coucher de soleil, elle m'a l'air  
très bizarre.  
Il y a des reflets qui bougent sur l'eau.

L'eau du château de Villarceaux coule à flots.  
Flottant sur cette immensité, les canards jouaient avec les  
cygnes.  
Signe du temps, l'eau devient rare.  
Rares sont les flaques qui s'évaporent vite dans le soleil brulant.

A painting of a river scene. In the foreground, a dark, thick branch of a reed or willow extends across the water. Several vertical reeds of varying heights emerge from the water. The water is dark and reflects the sky and the reeds. In the background, a bright, hazy landscape stretches to the horizon under a blue sky. A crocodile is partially visible on the right side of the image, its head and part of its body in the water.

Je m'enfonçais dans ces eaux sombres.  
J'aimais la fraîcheur de l'eau.  
Et les aulnes qui projettent leurs ombres.  
J'aimais avoir des frissons sur ma peau.

Au bord de l'Epte, je voyage en Amazonie.  
Des souches sortant de l'eau ressemblent à des crocodiles.  
Mon canoë vogue à vive allure avec le courant.  
Un tourbillon se forme, j'ai peur, je m'arrête, je m'accroche à  
une branche.

La végétation est verte, en automne elle peut être jaune.  
J'aime les fleurs du printemps.  
Et manger ma glace dans un cône.  
J'aime perdre mon temps, et la savourer en chantant.

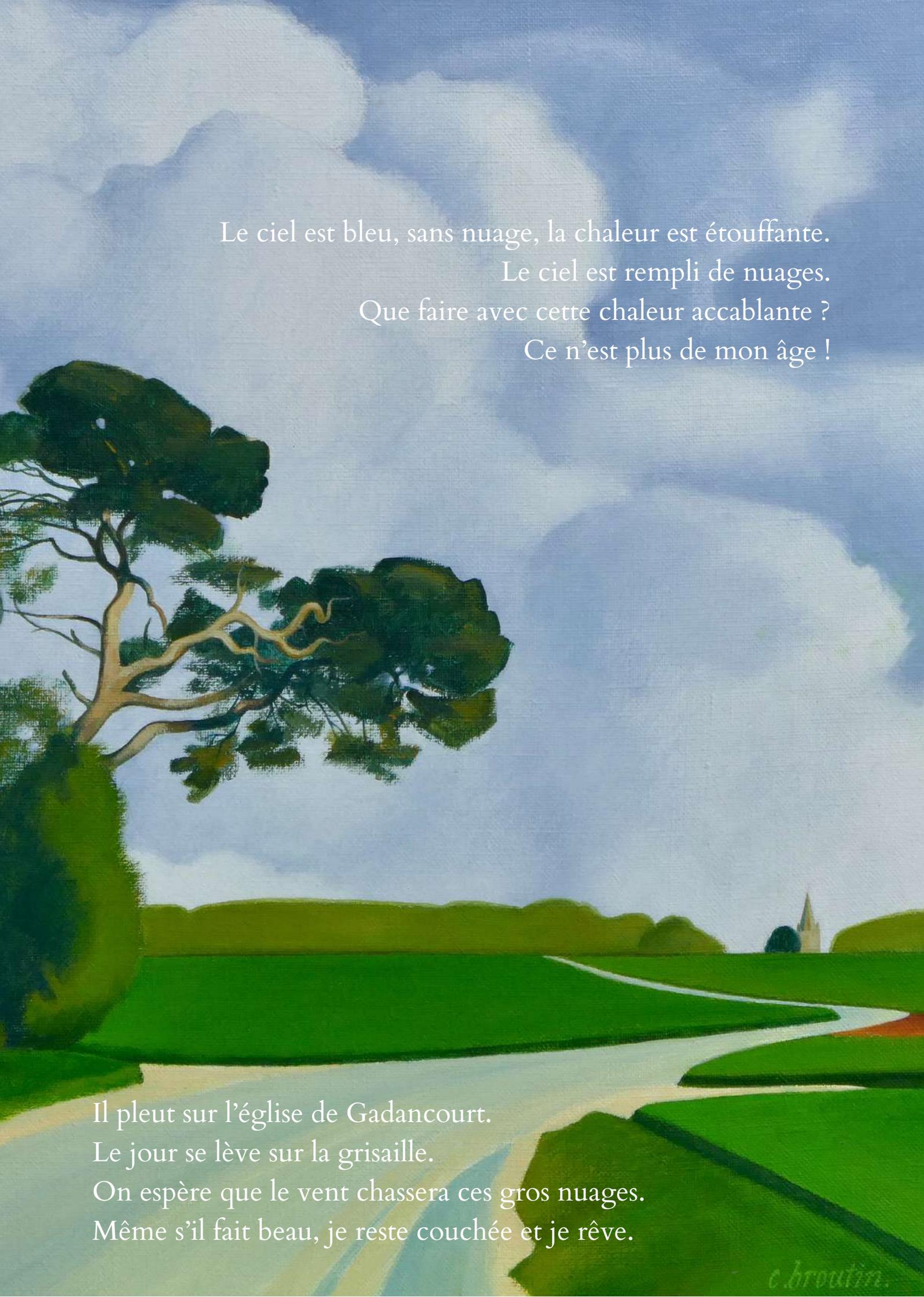


La magie des paysages me pousse à marcher à travers champs.  
Les champs sont tellement beaux, le maïs pousse, je me bouche  
le nez.  
Le paysage est tellement joli !  
Tout est plat ! pas un arbre à l'horizon pour faire de l'ombre.

A la campagne, il fait chaud.  
Il fait chaud comme un été sans vent.  
Sans vent, les voiliers du lac ne peuvent avancer.  
Avancer ! Avancer, pourquoi donc nous demandent les  
vaches de Buhy.



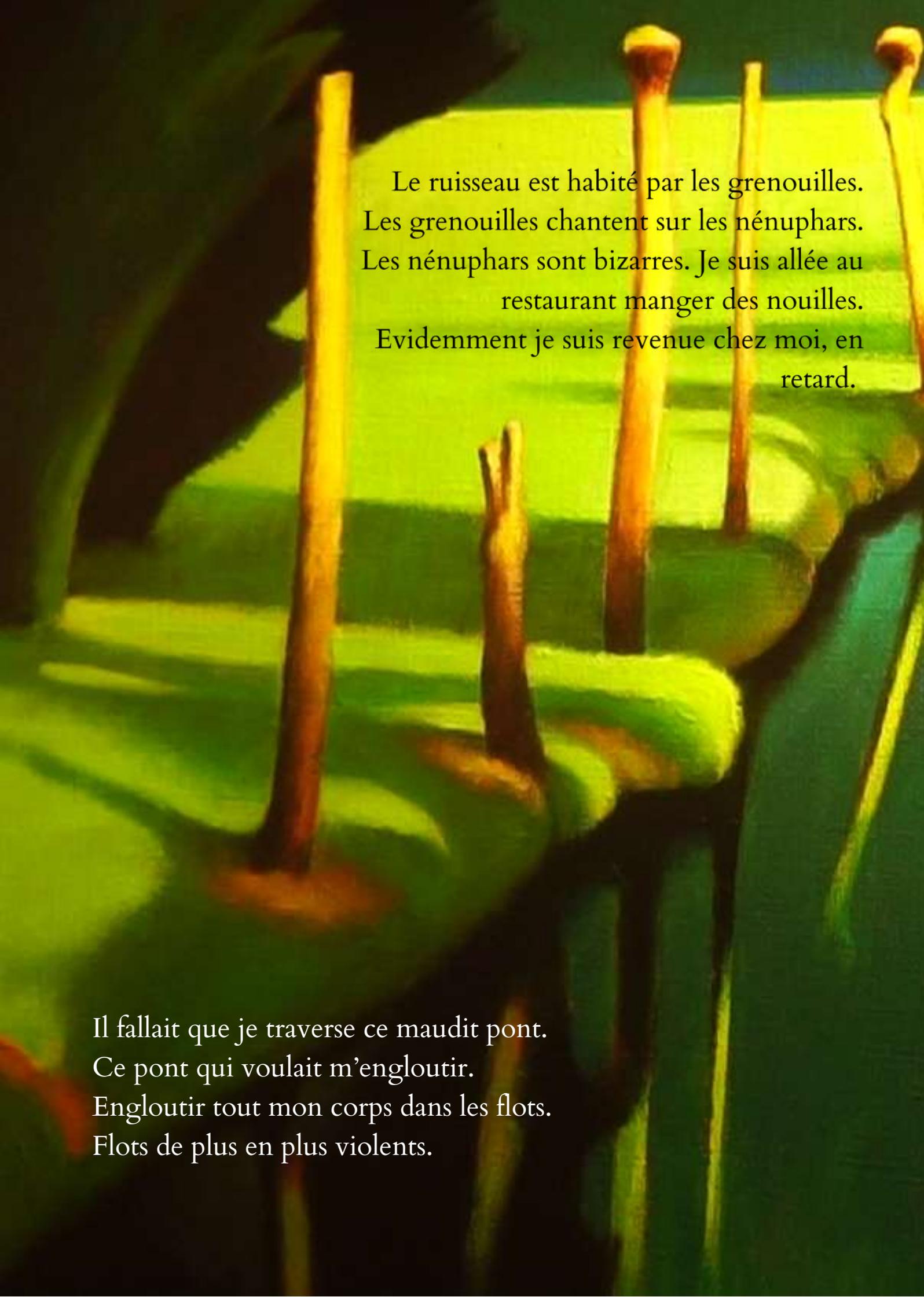
Je suis tranquille dans le champ.  
Les vaches viennent me regarder près de la barrière.  
Je joue calmement, calmement.  
Je crois qu'une vache est cachée derrière !

A painting of a landscape. On the left, a large, gnarled tree with dense green foliage stands on a grassy bank. A light-colored path or road winds through a vibrant green field towards the right. In the distance, a small church with a tall spire is visible on a hill. The sky is filled with large, soft, white and grey clouds, suggesting an overcast day. The overall style is impressionistic with visible brushstrokes.

Le ciel est bleu, sans nuage, la chaleur est étouffante.  
Le ciel est rempli de nuages.  
Que faire avec cette chaleur accablante ?  
Ce n'est plus de mon âge !

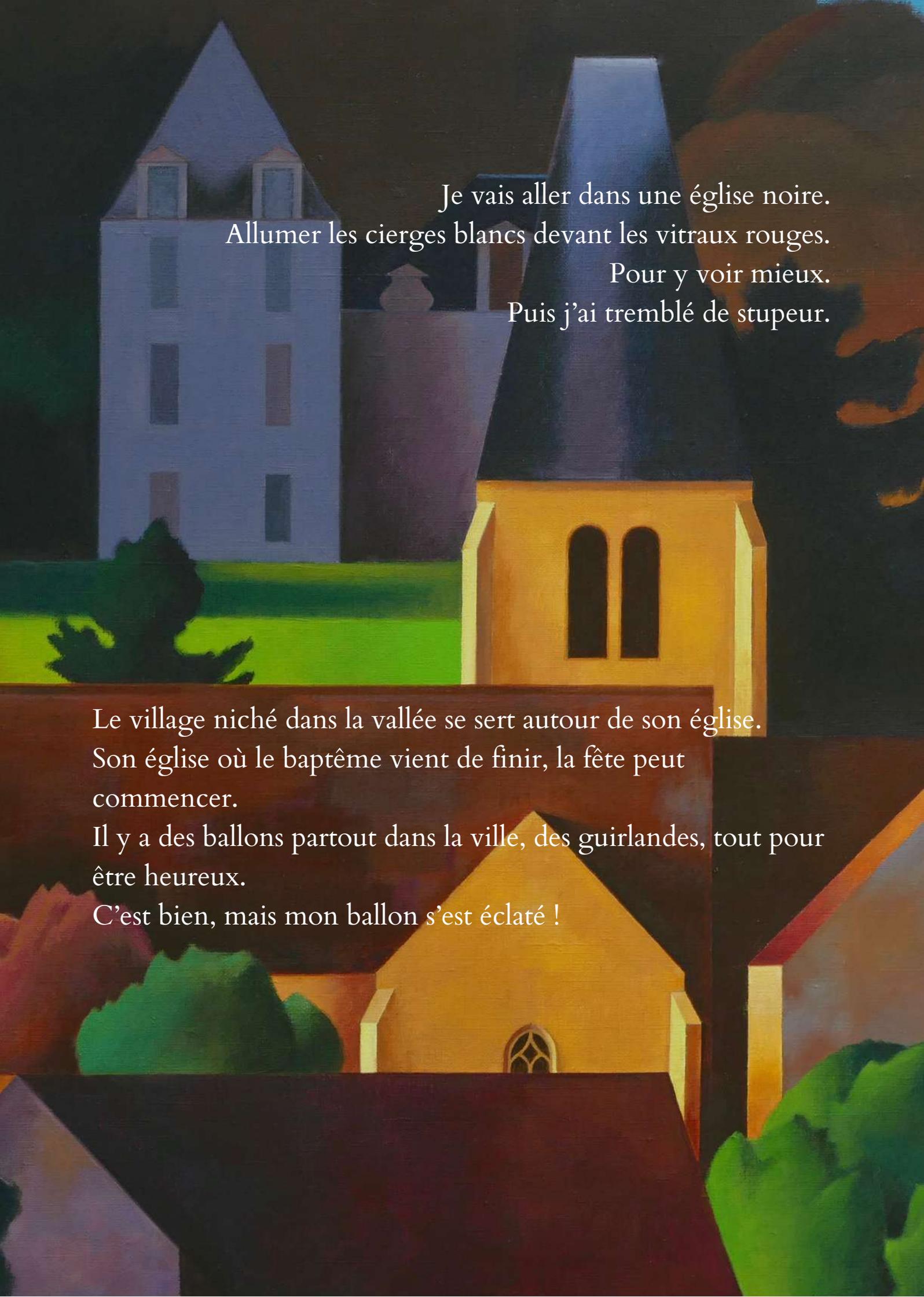
Il pleut sur l'église de Gadancourt.  
Le jour se lève sur la grisaille.  
On espère que le vent chassera ces gros nuages.  
Même s'il fait beau, je reste couchée et je rêve.

*c. broutin*

The background is a painting of a pond. It features several large, green lily pads with prominent veins. From the water, several tall, thin, brown stems rise vertically, some ending in small, rounded buds. The water is depicted with dark, swirling patterns, suggesting movement or a current. The overall color palette is dominated by greens and browns, with some darker tones in the water.

Le ruisseau est habité par les grenouilles.  
Les grenouilles chantent sur les nénuphars.  
Les nénuphars sont bizarres. Je suis allée au  
restaurant manger des nouilles.  
Evidemment je suis revenue chez moi, en  
retard.

Il fallait que je traverse ce maudit pont.  
Ce pont qui voulait m'engloutir.  
Engloutir tout mon corps dans les flots.  
Flots de plus en plus violents.



Je vais aller dans une église noire.  
Allumer les cierges blancs devant les vitraux rouges.  
Pour y voir mieux.  
Puis j'ai tremblé de stupeur.

Le village niché dans la vallée se sert autour de son église.  
Son église où le baptême vient de finir, la fête peut  
commencer.

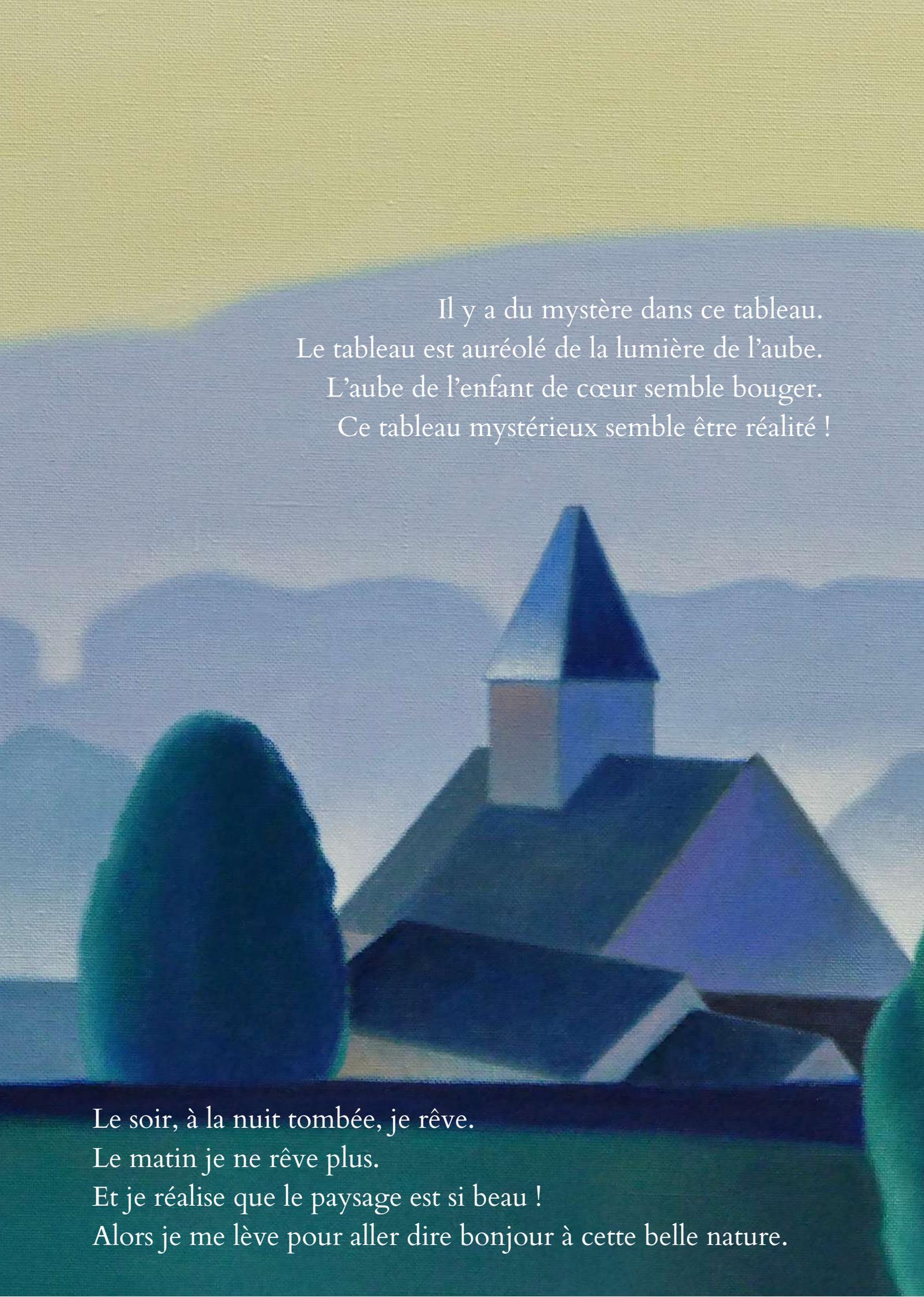
Il y a des ballons partout dans la ville, des guirlandes, tout pour  
être heureux.

C'est bien, mais mon ballon s'est éclaté !

Tous les matins, je méditais dans la forêt.  
J'écoutais le chant des oiseaux.  
J'aimais frotter ma joue sur l'écorce rugueuse.  
Et courir pieds nus sur la mousse et les feuilles.

Le violet illumine le clocher.  
Le bleu illumine la porte d'entrée.  
Le jaune illumine ton idée.  
Le rouge illumine les érables empourprés.



A painting of a village at dawn. The sky is a mix of yellow and blue, suggesting the time is either early morning or late evening. In the foreground, there is a large, dark green, rounded tree on the left. In the center, a church with a tall, pointed steeple is visible. The buildings are rendered in soft, muted colors like blue and green. The overall atmosphere is peaceful and mysterious.

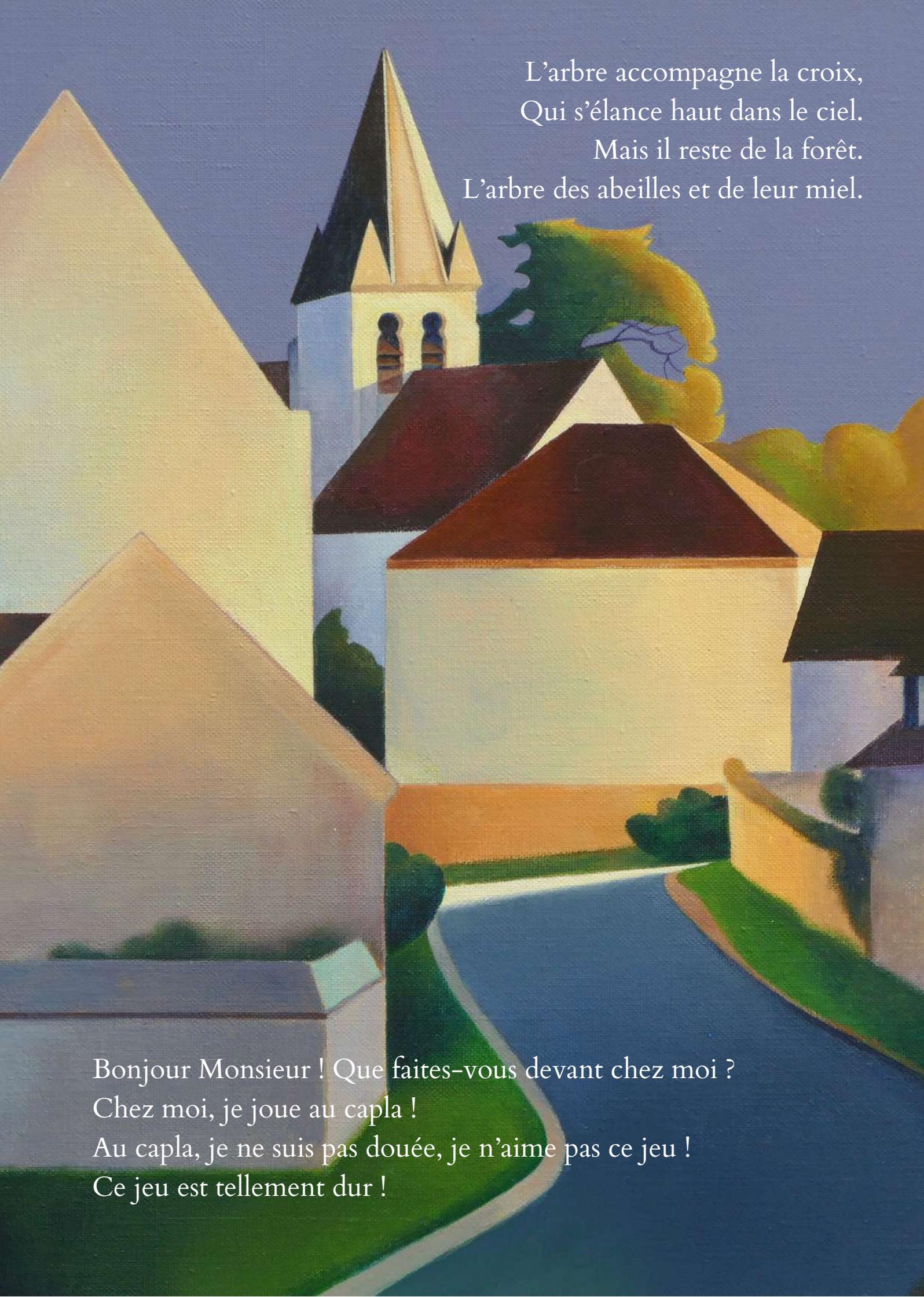
Il y a du mystère dans ce tableau.  
Le tableau est auréolé de la lumière de l'aube.  
L'aube de l'enfant de cœur semble bouger.  
Ce tableau mystérieux semble être réalité !

Le soir, à la nuit tombée, je rêve.  
Le matin je ne rêve plus.  
Et je réalise que le paysage est si beau !  
Alors je me lève pour aller dire bonjour à cette belle nature.

Au fond, à l'horizon, le ciel et la terre se touchent.  
La terre touche la lune.  
La lune toute ronde est blonde.  
Blonde comme les blés qu'elle voit au loin.



Je me suis perdue dans le labyrinthe.  
Une heure plus tard j'ai trouvé la sortie.  
Ouf ! J'ai eu très peur de ne pas revoir ma famille.  
J'ai retrouvé ma famille au bout du labyrinthe.



L'arbre accompagne la croix,  
Qui s'élançe haut dans le ciel.  
Mais il reste de la forêt.  
L'arbre des abeilles et de leur miel.

Bonjour Monsieur ! Que faites-vous devant chez moi ?  
Chez moi, je joue au capla !  
Au capla, je ne suis pas douée, je n'aime pas ce jeu !  
Ce jeu est tellement dur !

Cette tour de contrôle surveille les avions.  
Je suis allée dans la tour et j'ai vu un avion très joli.  
Mais que fait-il ? Il semble plonger ! Attention !  
Il frôle la folie.

## Texte de Jules

Un petit martien vient d'atterrir sur notre planète.

Il s'appelle Fino sur sa petite planète.

Leurs prénoms finissent toujours par la lettre « o ».

Sa couleur de peau est bleue jade.

Fino est mon ami.

Il aime bien me raconter sa vie. Sa ville est belle et il y a plein de couleurs.

- « Bonjour comment vas-tu ? »

- « Bien et toi ? »

- « Ça va merci. C'est ton vaisseau ? »

- « Oui pourquoi ? »

- « Parce que pour moi c'est un château d'eau »

# Sur le printemps à Chérence

Texte d'Olivier Campos

Le peintre se perche, le peintre pense  
Le peintre sent, le peintre cherche  
Le peintre tance, le peintre apprend  
Le peintre arpente, le peintre emprunte  
Et puisque le temps passe  
Et comme le temps presse  
Le peintre tranche, le peintre rentre  
Le peintre trempe, le peintre se penche  
Il prend sa chance, il est un prince  
Le peintre en pince et plein d'entrain  
Le peintre chante, le peintre planche  
Le peintre perce le sens  
D'un printemps à Chérence

Ses champs sèchent  
Le peintre attend  
Avec patience  
C'est là sa science et sa sapience.

Il a atteint  
Ce matin  
Mille teints châtain satin  
Quand ses mains dansaient / à  
l'instinct.

Ces instants intenses  
Sont / son / destin  
Ces instants intenses  
Ce sont ses dessins  
Étincelants / dans le silence  
Et distillant / dans la distance  
Avec ceux qui les contemplent  
Contents

Des idées d'accomplissement  
Ou comme des compliments  
Bref, des applaudissements  
Semant de la poésie  
Poésie rythmée /et sage  
Dans sa géométrie des / paysages

Ses instants intenses  
Ce sont ses dessins  
Quand ses mains dansaient / à l'instinct  
Ces instants intenses  
Sont / son / destin

# Haikus

d'Olivier Campos

Les trois grâces me fixent  
Est-ce que je risque une rixe ?  
-Eh ! paisez en paix !

Les masses nuageuses  
Passent majestueusement  
En semant l'orage

Bosquets affalés  
Sur les horizons  
A quoi rêvez- vous ?

Serpent de bitume  
Qui rampe dans le colza  
Le village frémit

Une coccinelle passe  
La voiture ou bien l'insecte ?  
Le village frissonne

